



# UN COLLOQUE SUR L'IMMIGRATION QUI TOMBE À PIC



PAGES 6 et 7

Photo: Cody Broderick



Photo: Courtoisie de Joan Simmonds

**Une famille de North-East Crouse restaure un cimetière français**

PAGE 2 >



Photo: Jessica Tucker

**Julie Blanchette remporte le Prix Roger-Champagne**

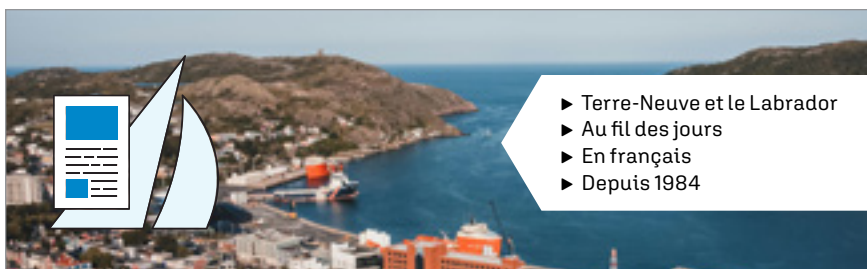
PAGE 5 >



Photo: La Cave Media (Courtoisie)

**À venir: Beauséjour sur scène dans la capitale**

PAGE 8 >



Abonnement d'un an **20 NUMÉROS**

**35\$**  
papier et numérique  
paper and digital  
+taxes

**25\$**  
numérique seulement  
digital only  
+taxes

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)



gaboteur.ca

## PATRIMOINE

JESSICA TUCKER | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## MISSION FAMILIALE: RESTAURATION D'UN CIMETIÈRE FRANÇAIS

La famille Chaytor restaure un cimetière français vieux de 200 ans à North-East Crouse au bénéfice de leur gîte et du patrimoine local.

Lorsque vous conduisez le long de la Grande péninsule du Nord de l'île de Terre-Neuve vous repérez des noms de villages côtiers avec des origines françaises: St. Lunaire-Griquet, Petit et Grand Bréhat, Grandoise. Parmi eux, vous trouverez le village de Crouse. Prononcée comme le mot «*house*» en anglais, elle était auparavant connue sous le nom de «*Cap Rouge*», à l'époque où les pêcheurs de morue venus de l'Hexagone fréquentaient l'ancienne côte française de Terre-Neuve-et-Labrador. C'est ici que l'été dernier un couple local, membres de la Société Historique du French Shore, a restauré un cimetière français datant du 18<sup>e</sup> siècle.

Ayant accepté une entrevue avec *Le Gaboteur* en plein milieu de son congé avec ses petits-enfants, Angela Chaytor et son mari Gerard sont à la tête du projet de restauration du cimetière français de North-East Crouse.

Gerard est originaire de ce coin de l'île, aujourd'hui abandonné. Sa population a été réinstallée en 1972, une réalité partagée avec plusieurs autres villages côtiers du vieux Rocher, tous ciblés au *Programme de Réinstallation* des années 1960 et 70. La famille de Gerard pêchait à North-East Crouse pendant des générations avant la réinstallation, explique Angela. Comme de nombreuses familles qui sont toujours enracinées dans ces régions aujourd'hui réinstallées, pour sa famille, «il y avait toujours le désir d'y retourner.»

Le couple y a donc récemment aménagé un Airbnb, et des touristes d'un peu partout viennent maintenant profiter d'un séjour en isolation. L'idée de restaurer le petit cimetière français là-bas est née du désir de fournir à leurs clients une expérience incontournable. Pour achever un tel projet, ils ont embauché

deux femmes de la région—Mary Flynn et Nellie Kearney—grâce à des fonds du gouvernement provincial. Une équipe de bénévoles les a également soutenus.

### Un travail «dont on peut être très fier»

Le cimetière compte huit tombes de pêcheurs français qui, selon plusieurs histoires de bouche à oreille, se sont noyés suite à l'écoulement de leur navire de pêche. Certains jours très clairs vous pouvez encore capter les canons du navire au fond de la baie, dit-on.

Pour se souvenir de ces vies, le projet de rénovation a débuté fin juin dernier et a duré presque 12 semaines. Cette durée n'englobe pas uniquement les travaux sur site. Y compris dans ces 12 semaines est la commande des croix spéciales pour remplacer les anciennes âgées de plus de 200 ans, ainsi que l'aménagement d'un chemin piéton pour déplacer les matériaux de construction. Selon Angela, le plus grand

obstacle du projet était ce déplacement. La péninsule, et le cimetière également, ne sont accessibles qu'en bateau. «Comment l'ont-ils fait [il y a 200 ans]?» se demandait-elle. Au final, son équipe a acheté un VTT pour faciliter la tâche.

Il y a une cinquantaine d'années, un groupe de résidents ont tenté de restaurer le cimetière, d'identifier ces marins perdus, mais aujourd'hui il ne reste aucune trace de leurs efforts. Les noms de ces pêcheurs français sont donc perdus dans le temps. Or, les efforts locaux continuent pour en souvenir.

Si Angela, Gerard et leur équipe ont défriché les terres du cimetière et ont installé de nouvelles croix coulées dans du ciment, la dernière étape est l'installation d'une pancarte racontant l'histoire du cimetière. Angela a déjà pris contact avec Bibliothèque et Archives Canada à Ottawa afin de la réaliser.

Ce projet de restauration n'est certainement pas le seul qui sera entrepris par les Chaytor. Ils souhaitent aussi un jour restaurer l'ancienne école de North-East Crouse. L'obstacle principal qui se présente actuellement est le financement. Hormis les salaires des employées, Mary et Nellie, le couple a financé le projet du cimetière et son budget de 20 000\$ avec leur propre argent. «On verra ce qui est faisable l'été prochain», explique Angela Chaytor, qui compte obtenir plus de financement gouvernemental pour les projets à venir.

Ce qui a plus chauffé le cœur d'Angela Chaytor était la réaction positive d'autres personnes. «C'est [un travail] dont on peut être très fier», dit celle qui veut maintenant qu'encore plus de personnes viennent visiter la péninsule.

### POLITIQUE PROVINCIALE

## FONDS FÉDÉRAUX ACCORDÉS À LA FRANCOPHONIE DE TNL

L'accord du prix Roger-Champagne le 25 octobre dernier, à découvrir en page 5 de cette édition, a été souligné par plusieurs nouvelles mettant en valeur la prospérité de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador, dont la nouvelle résidence francophone - à découvrir dans la prochaine édition du journal.

Jim Prowse, responsable du Bureau des Services en français du gouvernement provincial, a notamment annoncé le soutien fédéral d'une douzaine de projets liés au développement de services francophones un peu partout dans la province.

dans le communiqué de presse publié le 25 octobre, le gouvernement provincial souligne qu'un financement de 220 225\$ a été accordé à 10 organisations, localités et institutions dans le cadre d'une nouvelle entente quinquennale Canada-Terre-Neuve-et-Labrador relative aux services en français conclue entre Patrimoine canadien et le ministère du Gouvernement numérique et de Service TNL.

Les fonds seront distribués pour des projets de traduction, des initiatives en matière d'éducation et d'autres activités diverses, comme indiqué dans le tableau suivant. (JT)

Demandeur	Description du projet	Financement de l'entente
Ville de St. John's	Traduction d'une carte touristique pour les visites à pied autoguidées.	2140\$
Eating Disorder Foundation of Newfoundland and Labrador (fondation des troubles de l'alimentation)	Traduction des brochures du programme.	1250\$
Université Memorial	Première phase du programme de maintien et d'amélioration des compétences en langue française.	38 394\$
MusicNL	Image de marque externe et préparation à l'exportation pour l'industrie musicale francophone et acadienne.	43 750\$
Santé TNL (NL Health Services)	Traduction de brochures d'information pour les patients du centre Janeway. Lancement du projet pilote Café de Paris. Démarrage du projet pilote de formation en langue française.	46 500\$
Bibliothèques publiques de TNL	Histoires en français prêtes à utiliser, y compris des livres audio et numériques.	11 700\$
The Rooms	Traduction de la trousse éducative Edukit.	25 565\$
Ville de Cap Saint-Georges	Lancement de Cape St. George connects.	27 176\$
Ville de Fortune	Les panneaux d'interprétation du patrimoine doivent être traduits et installés.	15 000\$
Ville de Stephenville	Lancement d'un programme de langue française.	8750\$



Avant: Les croix du cimetière ont été fabriquées de bois qu'on croit importé de la France, elles ne sont pas faites de bois d'origine terre-neuvienne. Leur état était étonnant en considérant leur âge, elles n'étaient pourries qu'à leurs bases plongées dans la terre.  
Photo: Courtoisie de Joan Simmonds



Après: Une commande spéciale a été passée pour les nouvelles croix du cimetière, dû aux courbes qui décorent leurs bases. Photo: Courtoisie de Joan Simmonds

### AUTOCHTONE

## LA PREMIÈRE NATION QALIPU EST ALLÉE AUX URNES

La Première Nation Qalipu a annoncé la réélection de Jenny Brake au poste de cheffe pour le mandat 2024-2028, lors des élections tenues le 25 octobre dernier. Jenny Brake occupait ce poste par intérim depuis décembre dernier.

Les autres membres élus sont Charles White occupe le poste de vice-chef de la région ouest; Colleen Paul est vice-chef de la région centrale; Shianne Squires, conseillère à Exploits; Frank Skeard est élu conseiller à Glenwood; Lory Benoit-Jesso, conseillère à Port-au-Port.

Les personnes suivantes ont été élues par acclamation: Terri Greene comme conseillère à Benoit's Cove; Ernest Green comme conseiller à Corner Brook; Ivan White Sr. comme conseiller à Flat Bay; Calvin Francis, conseiller à Gander Bay et Miranda Osmond, conseillère à Stephenville.

La nouvelle cheffe et le conseil seront assermentés et entreront en fonction après une période d'appel de 30 jours, conformément aux règles électorales coutumières. Une élection partielle pour le poste de conseiller du quartier St. George's sera organisée ultérieurement. (CB)

## POLITIQUE FÉDÉRALE

INÈS LOMBARDO avec des informations de MARIANNE DÉPELTEAU, MARINE ERNOULT et CAMILLE LANGLADE (FRANCOPRESSE)

# LES ORGANISMES FRANCOPHONES DANS LE FLOU FACE À UN POSSIBLE CHANGEMENT DE GOUVERNEMENT

Les organisations francophones s'interrogent à propos de leur financement en cas de victoire du Parti conservateur lors des prochaines élections fédérales. Les actions passées des gouvernements conservateurs, l'absence de plan concret et la perspective d'un scrutin imminent laissent place à l'incertitude.

Autre qu'une promesse de «réparer le budget», aucune prise de position officielle n'a été prise par des députés du Parti conservateur du Canada afin de rassurer les organismes francophones du pays sur leurs finances.

Les ébauches de réponses se font attendre du côté du parti en tête dans les sondages. Le député Joël Godin reste évasif: «Je ne comprends pas les inquiétudes, mais [les organismes] peuvent dormir sur leurs deux oreilles», affirme-t-il en entrevue avec Francopresse.

Malgré les sommes annoncées par les libéraux dans le Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028, des organismes se demandent déjà comment se projeter dans leur prochaine année financière alors que le versement des fonds du Plan accuse déjà d'un retard «de plus d'un an», comme l'a observé le commissaire aux langues officielles dans son dernier rapport.

Les libéraux n'ont jamais répondu à la demande de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) d'entreprendre un examen indépendant de l'allocation des fonds fédéraux pour les langues officielles.

## Des «incertitudes»

«C'est un peu fort de parler d'inquiétudes, mais c'est sûr qu'il y a des incertitudes», commente pour sa part la présidente de la FCFA, Liane Roy.

La prudence est de mise pour l'organisme, qui se souvient que les conservateurs, dans le passé, «ont fait des coupures» dans l'éducation et les services aux francophones et considère «que l'équilibre budgétaire, c'est une priorité pour les conservateurs.»

Après une conversation avec Pierre Poilievre lors du Congrès mondial acadien, Liane Roy a cependant constaté que la «réception est assez bonne, ils veulent comprendre d'où on vient.»

Pour la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (AFCA), Nathalie Lachance, parler dès aujourd'hui de nouveau gouvernement et de sa composition reste «très spéculatif». Évoquer une possible baisse de financement l'est tout autant.

## Faire connaître les francophones

Comme la FCFA, Nathalie Lachance rappelle que l'ACFA collabore avec

tous les partis politiques, sans distinction. «Il y a beaucoup de travail qui se fait pour s'assurer que nos besoins soient identifiés, peu importe le parti politique élu.»

«Tous les partis politiques fédéraux ont voté en faveur de la loi sur les langues officielles modernisées», fait-elle remarquer. «Ils avaient repris plusieurs de nos revendications justement pour la modernisation de la loi dans [leurs] plateformes électorales.»

«Nous avons rencontré depuis le printemps dernier un grand nombre de députés fédéraux [...]. Nous avons besoin que les élus fédéraux et provinciaux soient bien au courant de nos enjeux, de nos défis, de nos forces», insiste-t-elle.

La FCFA, qui représente plus de 20 organismes de la francophonie canadienne, a aussi mis en place «une stratégie pour mieux se faire connaître parce qu'il y a beaucoup de députés [conservateurs] qui ne nous connaissent pas».

Au moment de modifier la loi sur les services de garde, l'organisme a fait une campagne de lettres auprès de députés en faveur des francophones.

«C'est un exemple où on s'est bien fait connaître parce que là, les autres députés qui ne savaient pas qu'ils avaient des francophones dans leur région ont commencé à poser des questions. Ça a amené pas mal de visibilité», souligne Liane Roy.

Côté Atlantique, la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB), attend la fin des élections provinciales à la fin octobre pour commencer à rencontrer l'équipe de Pierre Poilievre, affirme la présidente Nicole Arseneau-Sluyter.

En Ontario, Fabien Hébert, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), affirme que son organisme remet au candidat «une ébauche de plateforme francophone pour les guider dans leur prise de décision et leur faire part de quels sont les besoins de la communauté francophone».

Le but: que les futurs députés répondent aux besoins de la communauté.

«Je ne crois pas que la plateforme soit clairement définie pour eux. Ils sont encore à prendre, à ramasser l'information et à découvrir les besoins sur le terrain. Il y a

une ouverture d'écouter nos messages», souligne Fabien Hébert.

## Les gouvernements changent, les besoins restent

Nathalie Lachance souligne d'ailleurs que même en cas de changement de gouvernement, les actions en faveur de la francophonie restent en grande partie les mêmes.

«En Alberta, la politique en matière de francophonie avait été mise en place par le gouvernement [conservateur] précédent et nous continuons d'avoir des gains. Nous sommes maintenant au troisième plan d'action, 75 % des actions identifiées dans le plan d'action actuel sont les mêmes que dans notre plan d'action.»

Au Nouveau-Brunswick, Nicole Arseneau-Sluyter affirme que le financement est «toujours une inquiétude».

«Nous, à la SANB, on ne peut pas être partout et mener tous les dossiers à cause du financement. Il va falloir qu'on travaille ensemble partout à travers le Canada afin d'avoir le financement nécessaire. C'est toujours inquiétant parce que ce n'est jamais pérenne à long terme.»



223-233 rue Duckworth - suite 204  
St. John's, TNL, A1C 1G8

(709) 753-9585 | www.gaboteur.ca

info@gaboteur.ca

**Il est de nouveau le temps pour l'Assemblée générale annuelle du Gaboteur et nous espérons vous voir en grand nombre le date à ajouter prochain, virtuellement et en personne!**

Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 20\$ en est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il est possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre en contactant info@gaboteur.ca.

**Bienvenue à toutes et à tous!**

## ORDRE DU JOUR

- Mot de bienvenue
- Appel des membres
- Nomination d'une présidence d'assemblée
- Nomination d'un secrétariat d'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Présentation et adoption du procès-verbal de la 39<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
- Présentation et adoption du rapport annuel:
  - Rapport sur les activités 2023-2024
  - Adoption des états financiers au 31 mars 2024
  - Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2024-2025
- Élections:
  - Nomination d'une présidence d'élections
  - Nomination d'un secrétariat d'élections
  - Mises en nomination et élections de trois postes
  - Présentation du nouveau Conseil d'administration
- Varia — période de questions
- Date et lieu de la 41<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
- Levée de l'assemblée

## AVIS DE CONVOCATION

### 40<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle

### Date et lieu à venir

En format hybride

Vous trouverez les détails dans votre boîte de réception électronique et dans le prochain numéro du journal. N'oubliez pas de vous y abonner!

## RÉFLEXIONS DU PARC GROS-MORNE

RAYMOND CUSSON

## LES ANALYSES ENVIRONNEMENTALES, LES CONSULTATIONS ET L'ACCEPTABILITÉ SOCIALE: LE TRIO INCONTOURNABLE?

Une contemplation sur l'(in)efficacité des analyses environnementales.

À travers le Canada, lorsqu'on propose un projet industriel, les gouvernements imposent un procédé incluant les trois éléments mentionnés en titre. Chez nous, cet exercice à trois volets touche les projets d'énergie éolienne qui se mettent en place dans la province, le projet pétrolier Bay du Nord et tous autres projets sous la gouverne de l'Office Canada-Terre-Neuve-et-Labrador des hydrocarbures extracôtiers, l'exploitation des mines sur notre territoire et les fameuses chutes de Muskrat Falls.

## Définir les termes

L'analyse environnementale est l'activité par laquelle l'on note les failles, les lacunes, les faiblesses d'un projet industriel et conséquemment identifie les éléments à corriger. C'est un impératif que les gouvernements demandent à l'industrie d'exécuter à savoir: une évaluation par le truchement de sondages, de rencontres, de sessions d'information souvent par internet, dans le but de recevoir des commentaires. En réalité, les analyses environnementales ne sont pas là afin de recevoir des suggestions du grand public, mais pour vérifier si l'acceptabilité sociale est présente afin de mettre en place leurs projets rapidement.

La prochaine étape concerne la consultation. Cette phase consiste à noter ce que les municipalités et les groupes intéressés voient dans un projet particulier. À ce stade, il semble très important, pour les gouvernements et l'industrie, de bien écouter et surtout de comprendre ce que la population dit. L'expérience nous démontre, à mon avis, qu'on nous écoute poliment et avec attention sans changer le résultat final. Cette consultation sur le terrain nous amène à l'acceptabilité

sociale pour l'examen de l'ensemble du projet à court et long terme.

On nous présente ensuite une *acceptabilité sociale* comme étant l'opinion finale d'une communauté envers une initiative industrielle. Souvent jumelée à une consultation populaire envers un projet proposé, cette démarche requiert du temps afin que les groupes, communautés et gens intéressés soient éduqués et bien informés de la nature de toutes les composantes ainsi que des risques réels et futurs du projet.

## Les communautés

Les communautés locales elles-mêmes sont trop souvent bousculées, voire mises de côté, dans cet aspect important des projets chers à l'industrie et aux gouvernements. Trop souvent, les communautés n'ont accès à des volumes importants de fiches techniques et complexes que quelques jours avant la fin même de la période de consultation.

Il nous faut réaliser que sessions d'information et consultations publiques ne sont pas la même chose. Il ne faudrait pas confondre informer et écouter le public. Pour un accroissement de l'efficacité de ces démarches, il nous faudrait changer le discours et la façon de faire.

## Métaux essentiels

L'engouement grandissant envers les métaux essentiels pour la fabrication des batteries pour les autos électriques augmente la controverse dans cette ruée minière. Selon le rapport des Nations-Unies *Perspectives des ressources mondiales 2024*, l'extraction mondiale de matériaux serait en hausse de 60% d'ici 2060. Dans ce contexte, nous

sommes en face d'un constat à savoir, que propulsé par les énergies renouvelables signifie un monde assoiffé de minéraux essentiels et que notre empreinte sur la planète sera de plus en plus grande et coûteuse. Ce fait est alarmant en lui-même et cette croissance n'est pas soutenable.

La dure réalité nous frappe de plein fouet quand nous croyons que pour remplacer les énergies fossiles et construire un nouveau système énergétique, il nous faudra un nombre sans précédent d'extractions minières. Est-ce que la décroissance (ie: moins consommer, moins voyager, moins de véhicules, moins de déchets alimentaires, construire nos habitations et villes de façon durable, vivre en économie circulaire) sera-t-elle la solution?

Selon plusieurs scientifiques et environnementalistes, ces intéressés sont d'accord pour dire que le développement des «mines responsables» n'est pas possible. De toute façon, parce que nous fermons les yeux sur la réalité des faits, ces derniers ne disparaissent pas pour autant.

## Un monde en compétition

Les intervenants industriels désirent accélérer le pas, car la compétition est grande pour les compagnies et les investisseurs. À titre d'exemple, toujours dans le dossier batteries pour les véhicules électriques, citons simplement que le Chili détient la plus grande réserve (40%) de lithium de la planète et que la Chine, l'Australie et l'Argentine entendent bien faire partie des meneurs mondiaux avec leurs réserves de cette matière importante.

Dans un contexte de mutation et de compétition, il est normal de penser que les nouvelles mines s'installent chez nous dans le mesure où nos gouvernements offrent des normes et législations environnementales moins exigeantes que les autres pays. Est-ce que cela veut dire que, pour être compétitif sur le marché mondial, les gouvernements et les communautés hôtes devront faire des ajustements flexibles aux analyses environnementales, aux consultations et à l'acceptabilité sociale? Nous connaissons le message de l'industrie soit que les gros projets ne soient pas soumis à la procédure d'évaluation. Même lorsque ces ambitieux projets industriels suscitent des questions et oppositions d'experts, hauts fonctionnaires et scientifiques du

gouvernement, nos élus. ignorent ces opinions et avis internes en appuyant en fin de ligne l'industrie.

## La prise de décisions imparfaites

Trop souvent les communautés s'en rendent compte de l'approbation gouvernementale d'un projet avant même d'être invitées à la consultation. Avoir plus de transparence serait bienvenu à ce stade.

Tout en faisant des déclarations intempêtes, les membres de la classe politique se gargarisent en offrant le discours qu'au nom de la transition énergétique et des emplois, il faut accepter le compromis.

Alors, à quel moment les normes de certifications seraient-elles mises de côté pour donner le feu vert à un projet? Pour arriver à faire une mutation énergétique intelligente, juste et équitable afin de diminuer notre apport en gaz à effets de serre, faut-il revoir les analyses environnementales telles que nous les connaissons? Est-ce que la classe politique domine le procédé? Si oui, qu'en est-il de la crédibilité et de la valeur de l'exercice d'évaluation? Est-ce qu'un projet industriel a le droit d'être imposé à une communauté sans autorité morale?

L'expérience nous démontre que la confiance envers les analyses environnementales n'existe pas au niveau communautaire. La valeur du trio mentionné ci-haut n'a jamais fait ses preuves qu'il a été mis en place pour protéger les communautés.

En somme, dans les conditions actuelles, l'analyse environnementale est certainement un petit animal sans dents, sans conséquence importante pour l'industrie et simplement un détour supplémentaire avant d'arriver à l'extraction de la ressource et du profit.

Le système actuel doit être remis sous la loupe et modifié sérieusement afin de protéger les communautés et l'environnement. Une véritable consultation citoyenne est recommandée pour parer aux lacunes existantes et faire en sorte que la population croit en la valeur de l'exercice.

Nous devons prendre conscience que dans une société contemporaine et démocratique, le Peuple est souverain, non l'État, les gouvernements ou les corporations.



Photo: Priscilla Du Preez (Unsplash)

Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585

Canada

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier  
Ysabelle Hubert  
Navel Sarr  
Nancy Boutin

Andrée Thoms  
Lamia Gharbi  
Marilaine Landry

Contact: ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

Directeur général  
Idriss Chaïroud - dg@gaboteur.ca

Rédacteur en chef  
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction  
Jessica Tucker - stage@gaboteur.ca

Mise en page  
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro  
Inès Lombardo, Marianne Dépelteau, Marine Ernoult, Camille Langlade (Francopresse), Raymond Cusson, John Babb, Coline Tisserand

Impression: Advocate Printing  
Distribution (dernier numéro): 600 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing  
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$  
Numérique (Canada): 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$  
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse

médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE 2021  
meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021  
meilleur article d'actualité, meilleur article  
communautaire et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2022  
meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022  
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023  
meilleur article arts et culture, meilleure  
photographie et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2023  
meilleur article d'actualité

LE GABOTEUR INC. est membre de du  
Réseau.Presse. Nous sommes fiers  
d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## PRIX ROGER-CHAMPAGNE

JESSICA TUCKER | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## COURONNER L'EXCELLENCE QU'ON CROISE QUOTIDIENNEMENT

La dernière fin de semaine d'octobre s'est déroulée la 51<sup>e</sup> assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL). Vendredi soir, tandis qu'il pleuvait des cordes à l'extérieur, une cinquantaine de personnes se sont rassemblées dans l'oasis qui est l'atrium de l'Hôtel Sheraton pour décerner le prix Roger-Champagne à Julie Blanchette.



Julie Blanchette (centre), récipiendaire du Prix Roger-Champagne 2024. Le prix lui a été présenté par Emily Greene (gauche) et Tony Cornect (droite). Photo: Jessica Tucker

Créé en 1983 par la FFTNL, le prix Roger-Champagne est remis chaque année à la personnalité francophone ou acadienne s'étant illustrée par son travail dans le développement du fait français à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette année, la distinction a été attribuée à Julie Blanchette, présidente de l'Association Francophone du Labrador (AFL).

Originaire du Québec, ça fait plus de dix ans que Julie Blanchette réside dans l'Ouest du Labrador. Bien qu'elle s'implique surtout au sein de l'AFL, son dévouement à la francophonie dépasse les limites de la vie associative.

«Je ne me rends pas compte que [mon travail] est si exceptionnel. Mais je suis vraiment touchée de savoir que je suis rendue là dans ma carrière de bénévole», dit-elle.

Pour concrétiser ce discours humble, la lauréate avoue qu'elle n'attendait pas à être sélectionnée. Ayant visité l'île de Terre-Neuve quelques semaines avant, elle se préparait même à envoyer un délégué de l'AFL à l'AGA de la FFTNL afin de pouvoir rester au Labrador. C'est Gaël Corbineau, directeur général de la FFTNL, qui l'a convaincu d'y venir.

«Moi aussi je suis un peu ému», dit ce dernier lors de la remise de prix. Les forts applaudissements de tous présents ont reflété son commentaire.

### La fierté face à une francophonie en flux

Tous présents lors de la remise du prix éprouvaient une fierté tangible, et c'est sur cette fierté que penche Julie Blanchette.

Elle met l'appui sur l'importance des jeunes francophones au Labrador, dont ses deux fils font partie, ainsi que l'importance de fournir un espace francophone pour se rencontrer. Mais le maintien de cet espace s'est parfois avéré difficile. Il y avait un moment où madame Blanchette était seule à gérer l'AFL, et elle travaillait souvent jusqu'à minuit pour assurer que les portes de l'Association restent ouvertes.

L'AFL est aujourd'hui dans une situation beaucoup plus stable et anime plusieurs évé-

nements visant à réunir les personnes d'expression française de l'Ouest du Labrador.

Cependant, la nature floue de cette population francophone est à l'origine d'une problématique particulière à dans la région. Région à la frontière du Québec toujours engagée dans le secteur minier, cette industrie attire des employés francophones venus de la Belle Province. De plus, il y a une population importante d'Acadiens et de francophones du Nouveau-Brunswick venus également en ville travailler dans les mines.

Pourtant, les adresses permanentes de ces travailleurs ne sont pas au Labrador, explique madame Blanchette. Dans le cadre d'un recensement, ça veut dire que la population de francophones à Labrador City est sous-représentée. En même temps, ils profitent des services de la région, notamment celui de la santé. Si le financement de ce service est influencé par les résultats du recensement, l'écart entre les figures et la réalité se manifeste alors dans un système de santé surchargé par exemple, et cette surcharge représente un défi communautaire important à madame Blanchette.

Pour l'instant, Julie Blanchette demeure la fière présidente de l'AFL. Elle a été réélue à l'occasion de son AGA septembre dernier. Cependant, elle a insinué d'un ton comique que si elle a gagné le prix Roger-Champagne c'est parce qu'il est l'heure de confier le flambeau à quelqu'un d'autre. L'année prochaine elle sera à la tête de l'équipe qui choisira le gagnant du prix Roger-Champagne de 2025.

### UNE TOWNIE ÉGALEMENT RÉCOMPENSÉE

Le prix Roger-Champagne ne représente la seule distinction accordée le long de la réception au Sheraton. Précédant le décernement de ce dernier, l'occasion a été prise pour prôner Manon Laverrière et ses 15 ans de service communautaire dans la capitale de la province.

Originaire du Québec, elle a fait la connaissance de son mari terre-neuvien à Toronto et l'a suivi au vieux Rocher vers le tournant du siècle. C'est le voisin francophone du cousin de son mari qui l'a fait signe qu'il y avait des emplois en français dans la province. Aujourd'hui coordinatrice du Centre Scolaire et Communautaire

des Grands-Vents, sa présence au sein de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean est primordial.

«Si vous habitez St. John's et vous avez besoin de quelque chose, vous contactez elle», exprime Danielle Morin, vice-présidente interne de la FFTNL.

Madame Laverrière a pris l'occasion de souligner l'importance des liens forts parmi les francophones de la province. «La bouche à oreille peut avoir un impacte sur les gens», affirme-t-elle. «Les étoiles sont alignées pour me donner un job en français à Terre-Neuve-et-Labrador». (JT)



Manon Laverrière (gauche), a été célébrée pour 15 ans de service communautaire francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. La plaque lui a été présentée par Charly Mini (centre) et Danielle Morin (droite). Photo: Jessica Tucker

Pour découvrir l'AGA de la FFTNL comme si vous étiez là, l'article se trouvera dans la prochaine édition du Gaboteur!



## Immigration

# UN COLLOQUE ATLANTIQUE QUI TOMBE À PIC

La 7<sup>e</sup> édition du Colloque atlantique sur l'immigration francophone s'est déroulée au centre-ville de la capitale le 23 et le 24 octobre dernier, moment où le gouvernement fédéral annonce des changements notables dans l'immigration. Retour sur cet événement organisé par la Société Nationale de l'Acadie (SNA).

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

Le 23 octobre, sous un soleil radieux et une brise automnale fraîche, environ 70 participants des provinces atlantiques se sont réunis dans l'hôtel Delta à St. John's pour discuter le rôle des associations francophones en situation minoritaire dans l'accueil des nouveaux arrivants au Canada atlantique.

Cette rencontre a regroupé des représentants politiques et communautaires des quatre provinces atlantiques ainsi du ministre fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, le commissaire aux langues officielles du Canada, Raymond Théberge, parmi d'autres participants, et ce au moment où le gouvernement fédéral a annoncé de nouvelles cibles en immigration.

Si on réduit notablement d'immigrants permanents admis au pays, le gouvernement fédéral a haussé les pourcentages des cibles d'immigration francophone en situation minoritaire.

Le 24 octobre, on dévoile les nouveaux chiffres: ayant une cible initiale de 500 000 nouveaux immigrants permanents pour l'année 2025 et 2026, on prévoit maintenant accueillir 395 000 résidents permanents en 2025, 380 000 en 2026 et 365 000 en 2027- cette dernière cible représentant une diminution de 27%.

Le pourcentage de la cible pour les nouveaux résidents permanents francophones a d'ailleurs augmenté, de 6% à 8,5% pour l'année 2025. Les cibles fixées pour l'année 2026 et 2027 - auparavant 7% et 8% - sont maintenant 9,5% et 10%. Ces chiffres représentent une augmentation de 3575 francophones en 2025 et 1100 en 2026.

Si la SNA s'annonce «satisfaite» de ces cibles dans un communiqué de presse, la grande question du Colloque atlantique sur l'immigration francophone reste la même: comment peut-on réussir à atteindre tous ces objectifs?

## UN PARTAGE D'EXEMPLES ET D'EXPÉRIENCES

Alexandre Joyce, animateur du Colloque, a ouvert le bal, suscitant un vif enthousiasme pour la collaboration parmi les participants. Après avoir invité Marc

Humber, membre de la première Nation Qalipu, à réciter une prière, il accueille Carole Burton, directrice adjointe du réseau d'établissement de l'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), pour prendre la parole. «Je réjouis des discussions enrichissantes à venir et des solutions innovantes que nous allons explorer ensemble», dit-elle à l'ouverture de l'événement.

Le groupe a ensuite participé à divers ateliers avec monsieur Joyce et a discuté de thèmes précis liés à la croissance démographique francophone actuelle en Nouvelle-Écosse, le recrutement de personnel éducatif francophone à l'international et des enjeux de santé. Les participants ont également découvert le portail numérique [www.regionevangeline.com](http://www.regionevangeline.com), comme exemple d'un projet de la Communauté accueillante à l'Île-du-Prince-Édouard visant un espace numérique de bénévolat et d'engagement communautaire.

Le deuxième jour de rencontre, les membres participatifs ont discuté le Plan stratégique communautaire en immigration francophone et ont profité d'une session de réseautage et discussion avec Sarah Stoodley, ministre de l'immigration, de la Croissance démographique et des Compétences et ministre déléguée aux Affaires francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.

L'événement a mis des organismes francophones de Terre-Neuve-et-Labrador sous la loupe avec des présentations de David Lapierre, coordonnateur du Réseau en immigration francophone de Terre-Neuve-et-Labrador de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), Régis Guyot, directeur général de Horizon TNL, et Karina Lamontagne, directrice générale du Centre de la petite enfance et famille «Les p'tits Cerfs-Volants».

Le Colloque s'est ensuite terminé avec un mot du commissaire aux langues officielles du Canada, Raymond Théberge, et une présentation de son rapport publié en octobre dernier, *Un avenir commun: regard sur nos communautés de langue officielle en situation minoritaire*.

## UN EFFORT SURTOUT COMMUNAUTAIRE

Si le Colloque elle-même est le fruit d'une concertation entre la SNA, la FFTNL et de divers partenaires, y compris l'IRCC et le Commissaire de langues officielles, les messages qui s'en sortent touchent la collaboration communautaire et interprovinciale pour maximiser autant que possible le taux de nouveaux arrivants francophones.

Malgré les moyens parfois limités dans les régions qui se trouvent en dehors des

grandes villes du Canada, Martin Théberge, président de la SNA note «une réussite» en immigration francophone dans cette province, et ce, grâce surtout à une touche humaine vis-à-vis l'intégration de nouveaux arrivants.

«Le fait de se rencontrer ici, dit-il, est tout à fait symbolique [...]. Cet exemple et ses succès soulignent bien le rôle essentiel des organismes communautaires de notre Acadie dans la mise en œuvre des politiques d'immigration au pays.»

Dans une vidéo, le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Marc Miller partage l'enthousiasme pour la ville hôte du Colloque. Bien que l'anglais prédomine dans cette province, dit-il «Terre-Neuve-et-Labrador compte de nombreux francophones qui travaillent d'arrache-pied à la défense et à la promotion des droits et intérêts de nos communautés», citant le projet des Communautés francophones accueillantes comme exemple. En plus de l'initiative de l'Ouest du Labrador, le ministre souligne les dix nouvelles Communautés francophones accueillantes autour du pays qui s'ajoutent au programme - nouvelle annoncée en août dernier.

«C'est pourquoi St. John's est un endroit idéal pour rassembler les experts, décideurs et membres des communautés francophones de toutes les provinces atlantiques», résume-t-il.

Dans son discours, le président de la SNA salue les communautés et individus qui «sont des ingrédients indispensables d'un parcours d'intégration réussie et [qui] sont des partenaires précieux du gouvernement fédéral.» Cette contribution communautaire est importante, dit-il, «mais tout particulièrement dans les petites communautés comme celles de Terre-Neuve-et-Labrador, où l'offre de services de qualité est un défi permanent.»

«Pour atteindre les résultats, entre autres, ceux du Plan d'action des langues officielles, il faut plus que de l'argent», résume Martin Théberge. «Il faut que les employés de ces organismes fournissent plus d'efforts que dans les grands centres. Il faut qu'ils s'engagent au plus près des nouveaux arrivants et qu'ils fassent preuve d'une belle persévérance. Bravo à vous.»



## ANCIENNES CIBLES FÉDÉRALES

2025

CIBLE TOTALE: 500 000

IMMIGRATION FRANCOPHONE: 30 000



2026

CIBLE TOTALE: 500 000

IMMIGRATION FRANCOPHONE: 35 000



## NOUVELLES CIBLES FÉDÉRALES

2025

CIBLE TOTALE: 395 000

IMMIGRATION FRANCOPHONE: 33 575



2026

CIBLE TOTALE: 380 000

IMMIGRATION FRANCOPHONE: 36 100



Source: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Expo My New St. John's

# SOUTIEN ET SOLIDARITÉ, ET CE, AUSSI EN FRANÇAIS

Jeudi 24 octobre dernier, un groupe divers d'organismes a présenté une exposition au marché fermier de St. John's pour démontrer le système de soutien qui existe pour les nouveaux arrivants dans la ville capitale. Parmi les soutiens mis sous la lumière à l'exposition My New St. John's, on trouve une gamme de services en français.

JOHN BABB | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

Déployée en stands au long de l'espace des vendeurs dans le marché, une myriade de groupes offrant le soutien aux nouveaux résidents de la ville - ainsi qu'à ceux qui y résident depuis longtemps - ont promu leurs services parmi plus qu'une centaine de visiteurs.

Entre l'information sur le développement professionnel, l'engagement des jeunes et les ressources disponibles aux bibliothèques publiques, les visiteurs ont découvert un peu de tout ce que la ville a à leur offrir, y compris dans la langue française.

Hariana Brooks d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, a félicité les efforts de l'exposition. «Je pense que l'expo, c'est vraiment génial. C'est une très belle opportunité pour les [immigrants] de parler avec les organisations qui sont toutes dans la même région. Je pense que c'est toujours difficile pour les ressortissants étrangers de trouver qui sont les partenaires». Ce défi est encore plus vrai pour les nouveaux arrivants qui cherchent des services dans des langues en situation minoritaire.

## PARLEZ-VOUS FRANÇAIS?

Des organismes divers qui soutiennent l'intégration sociale et économique des nouveaux arrivants se trouvaient à l'exposition. Le fait franco de la province a été fièrement représenté à l'exhibition par plusieurs organismes, dont la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador et Horizon TNL. Pour ceux qui ont l'oreille fine et une certaine curiosité, de nombreux exposants en dehors de la francophonie associative ont également pu orienter les visiteurs dans la langue de Molière.

Inaam Jardali est travailleuse d'approche pour l'Organisation multiculturelle des femmes de Terre-Neuve-et-Labrador (Multicultural Women's Organization Of Newfoundland & Labrador) originaire du Liban. En français, elle a élaboré les manières dont son organisme enrichit les vies des nouvelles familles dans la province. «On a des cours, il y a un calendrier par mois. On offre des cours d'anglais, des cours de peinture, de cuisine, d'informations, des



Photo: John Babb

sorties pour les mamans et les enfants. [...] On offre encore le support pour les nouveaux arrivants, le support s'ils ont besoin des informations pour le banking [ou] Service Canada», dit-elle. «C'est comme ça qu'on a aidé les newcomers à faire partie de la population de St. John's.»

D'autres groupes à l'exposition offrent du soutien dans le développement professionnel des immigrants dans certains secteurs spécifiques, comme la santé. Le système de santé de Terre-Neuve-et-Labrador a besoin de plus de professionnels de la santé et le gouvernement provincial a déjà ciblé des pays étrangers, comme l'Irlande, l'Inde et le Pakistan, pour recruter des travailleurs potentiels. Pour Denise Coulombe, coordinatrice du recrutement dans la région est au sein des Services de santé de Terre-Neuve-et-Labrador (NL Health Services), l'exhibition était une occasion pour discuter avec les nouveaux arrivants qui résident déjà dans la province. «Les gens ici, nous voulons les avoir ici, et nous voulons tout faire pour leur aider à, un, s'installer ici, et aussi d'avoir un emploi, ou s'ils veulent poursuivre plus d'études, de faire ça aussi», explique en français l'originaire du Nouveau-Brunswick.

Alors que certains secteurs misent fortement sur le recrutement de nouveaux arrivants, d'autres organismes présents à l'exposition ont rappelé aux visiteurs que la création d'une entreprise à Terre-



De gauche à droite: Denise Coulombe, Coordinatrice régionale du recrutement des médecins dans la région est au sein des Services de santé de Terre-Neuve-et-Labrador, et Étienne Beaulieu, conseiller en entrepreneuriat au sein de l'organisme francophone Horizon TNL. Photo: John Babb

Neuve-et-Labrador ouvre la porte à de nombreuses possibilités, même en français. Étienne Beaulieu, conseiller en entrepreneuriat au sein de l'organisme Horizon TNL, a parlé avec enthousiasme de l'aide disponible chez son organisme aux professionnels francophones qui espèrent commencer ou avancer leurs carrières dans la ville, surtout en milieu entrepreneurial. «Un des services, c'est d'essayer d'aider les francophones à avoir un CV qui soit d'une bonne qualité pour être capable de transmettre directement à ses employeurs», explique-t-elle. Encore plus, ayant déjà de l'expérience en montant sa propre entreprise, Iceberg Musique, le seul label francophone de la province, monsieur Beaulieu précise que son rôle dans l'organisme francophone comprend «un accompagnement de mentorat en entrepreneuriat pour le démarrage d'entreprises.» Il ajoute qu'on peut le contacter même pour faire une simple validation d'une idée d'affaires.

Avec une atmosphère chaleureuse et des équipes d'appui serviable, il était certain que l'expo a aidé bien les populations concernées, proposant plusieurs chemins pour mieux découvrir et s'installer dans la capitale.



Inaam Jardali (gauche) est travailleuse d'approche pour l'Organisation multiculturelle des femmes de Terre-Neuve-et-Labrador. Photo: John Babb

## IMMIGRATION À TNL EN CHIFFRES

En plus des mesures pour réduire le quota des résidents non permanents au Canada pendant ces prochaines années, le gouvernement fédéral a récemment annoncé l'ajout de restrictions sur l'accès aux permis de travail postdiplôme pour quelques étudiants internationaux. Ces mesures viennent après des taux d'immigration montant depuis des années— selon Statistique Canada, la proportion immigrante de la population nationale a atteint son sommet en 2021 depuis plus de 150 ans.

Selon les chiffres fournis par le ministre provincial de l'Immigration, de la Croissance démographique et des Compétences, Terre-Neuve-et-Labrador a vu une circulation d'immigration relativement

modeste entre 2019 et 2021, quand la province a accueilli au total moins de 5000 immigrants. Le chiffre a rebondi après la pandémie de COVID-19 et l'année dernière, la province a accueilli presque 5500 nouveaux résidents permanents.

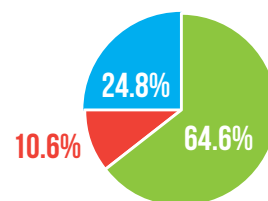
Une source de longue date pour l'immigration dans la province, l'Université Memorial a récemment noté une baisse d'inscriptions parmi les étudiants internationaux depuis l'automne de 2023. Sur les 17 882 étudiants cette année, on voit une diminution totale de 5,4% depuis l'année dernière et une diminution d'étudiants internationaux de 14,5%. La population d'étudiants venus de cette province a pourtant augmenté de 3,3%. (JB)

## NOMBRE DE RÉSIDENTS PERMANENTS À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

ANNÉE	NOUVEAUX RÉSIDENTS PERMANENTS
2019	1855
2020	900
2021	2050
2022	3495
2023	5485

Source: Ministre de l'Immigration, de la Croissance démographique et des Compétences

## POPULATION ÉTUDIANTE DE L'UNIVERSITÉ MEMORIAL 2024



- ÉTUDIANTS DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR
- ÉTUDIANTS D'AILLEURS AU CANADA
- ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

POPULATION ÉTUDIANTE TOTALE: 17 882

Source: Gazette, journal de l'Université Memorial  
\* Ces chiffres ne tiennent pas compte des inscriptions en médecine de premier et de deuxième cycle et des inscriptions non diplômantes du Marine Institute.

## MUSIQUE

COLINE TISSERAND

# À LA RENCONTRE DE L'ACADIE ET DES PRAIRIES AVEC BEAUSÉJOUR

En concert à St. John's le 15 novembre prochain, le groupe Beauséjour propose un voyage musical folk-country à travers l'Acadie et les Prairies avec de nouvelles chansons inédites. Jocelyne Baribeau et Joannie Benoît, nous en disent plus sur cette nouvelle mouture de Beauséjour, qui sera sur la route durant tout le mois de novembre dans le cadre de la tournée Coup de cœur francophone (CCF).

Rien que l'entrevue virtuelle avec Beauséjour est un voyage en soi. *Le Gaboteur* est à Terre-Neuve, Joannie Benoît à Tracadie au Nouveau-Brunswick, et Jocelyne Baribeau à Sainte-Anne au Manitoba, alors on ajuste nos fuseaux horaires pour être à l'heure juste pour notre entrevue virtuelle!

## «Un partage de deux francophonies»

La distance géographique et le décalage horaire découlent intrinsèquement du groupe Beauséjour, fondé en 2019 par la Manitobaine Jocelyne Baribeau et l'Acadien Danny Boudreau. «L'histoire du projet, c'est vraiment la rencontre entre deux régions, l'Acadie et les Prairies. C'est un partage de deux francophonies, ce sont deux groupes de gens qui ont lutté très très fort pour pouvoir préserver leur langue et leur culture», explique la Manitobaine.

En 2023, après un album primé (*Beauséjour*) et un album de reprises (*Mille après mille*), Danny Boudreau décide de se concentrer à temps plein sur un autre projet musical, mais l'aventure de Beauséjour n'en reste pas là. «Je ne voulais pas que le projet se termine comme ça, parce qu'évidemment Beauséjour a de quoi à chanter encore, et je ne voulais pas que le projet tombe!», raconte Jocelyne Baribeau. C'est finalement l'artiste acadienne Joannie Benoît, attirée par le concept musical, qui embarque pour continuer à faire rayonner Beauséjour. «C'est vraiment un projet que j'aimais d'avance. C'est comme si j'arrivais à la maison avec le folk country, c'était comme facile de me voir dans ce créneau-là de folk country», raconte-t-elle.

## Un pont entre l'avant et l'après

Depuis, les deux artistes n'ont pas chômé et profitent de chaque occasion où elles se retrouvent dans le même lieu lors de vitrines musicales ou de concerts pour se plonger dans un processus créatif commun et composer ensemble. Ainsi, pendant une rencontre récente de 48h à Montréal, elles ont écrit quatre nouvelles chansons et tourné plusieurs clips vidéos pour leur réseaux sociaux. «C'est vraiment un processus créatif intuitif entre nous, parfois, c'est moi qui trouve une mélodie ou un texte, puis Jocelyne me demande ce qu'on pourrait faire sur le refrain, etc. Il n'y a pas de règles de «qui fait quoi», on y va au *feeling* et c'est cela qui est le *fun* dans les arts!», se réjouit Joannie Benoît.



Beauséjour se présente le 15 novembre à 19h au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents. Réservation et information sur le site de l'Association Communautaire Francophone de Saint-Jean: [acfsj.ca](http://acfsj.ca). Photo: La Cave Media (Courtoisie)

Leur style continue d'évoluer au fil de leur création musicale, mais ce qui est certain c'est que «ce n'est ni du Joannie ni de Jocelyne, mais quelque chose de spécial qui est entre les deux et qui mélange toutes ces couleurs qu'on a dans nos propres styles», comme l'explique l'artiste manitobaine.

Ces nouvelles couleurs de Beauséjour ne s'éloignent pas pour autant totalement de la mouture d'origine, comme en témoignent leurs deux nouveaux titres «Beau gars» et «Chaque jour», sorti cet automne. «Ces deux chansons, je trouve que c'est un beau pont entre ce qui se passait avant dans Beauséjour et ce qui s'en vient. Je trouve qu'il y a une belle évolution du projet!», observe Joannie Benoît. Sa partenaire de scène confirme: «On arrive avec un nouveau son, mais pour le public, on ne peut pas arriver avec un concept et un style complètement différent, alors [avec ces chansons] c'est une façon de faire le pont doucement et à notre vitesse aussi.»

## Une tournée pour renforcer les liens

La tournée CCF, qui débute le 1<sup>er</sup> novembre au Manitoba, «à la maison» pour Jocelyne, leur permettra aussi de faire cette transition musicale progressive à travers de toutes nouvelles chansons inédites qu'elles présenteront en compagnie du claviériste et accordéoniste Jesse Mea, et du violoneux Justin Doucet. Un mois musical ensemble intense qui les mènera au Manitoba, en Alberta, en Saskatchewan, au Nouveau-Brunswick, en Nou-

velle-Écosse, à Terre-Neuve et en Colombie-Britannique et qui sera l'occasion de rôder progressivement leur spectacle pour bâtir une expérience de scène commune. «On va aussi pouvoir créer des anecdotes de show propres à nous deux!», se réjouissent les deux femmes.

Si elles ont hâte de monter sur scène ensemble en novembre, elles ne cachent pas leur impatience d'aller en studio pour enregistrer ensemble le prochain album de Beauséjour, quand les ressources leur permettront. «Cette partie-là va être une autre belle aventure, car les chansons qu'on a écrites et composées ensemble nous reflètent vraiment je pense!», souligne Jocelyne Baribeau.

Bien que la distance géographique entre les deux artistes présente certains défis, elle les amène à développer une résilience, une détermination et une persévérance

au sein du groupe qui résonne avec le public. «Cela tisse un lien (entre l'Acadie et les Prairies) qui n'aurait pas forcément été aussi fort, je trouve cela fascinant», avoue Madame Baribeau. «C'est une belle richesse», confirme Joannie Benoît.

En attendant, elles se disent impatientes de venir jouer à St. John's. Pour l'Acadienne, ce sera une première dans la province, et elle a hâte de découvrir la grosse Roche, ses paysages et ses francophones. «Cela va être vraiment un beau moment entre êtres humains et avec votre communauté francophone», promet la Manitobaine, qui est passée à St. John's en avril dernier pour les Prix de musique folk canadienne.

Un beau moment musical en perspective qui promet en tout cas de tisser de nouveaux liens à ceux déjà existants entre les francophones de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.



Photo: Capture d'écran

## UNE CHANSON D'AMOUR ENTRE L'ACADIE ET LES PRAIRIES

«Voudrais-tu quitter ta marée pour mes plaines?», chantent Jocelyne Baribeau et Joannie Benoît, dans leur titre «Beau gars». C'est une véritable déclaration d'amour entre les deux régions qui se révèle à travers l'histoire d'amour entre une jeune Acadienne et un jeune homme des Prairies. «Elle célèbre l'amour tant celui qui unit deux individus que celui qui lie profondément

l'Ouest et l'Acadie. Ces deux territoires partagent un paysage, une réalité et une Francophonie qui se ressemblent, bien qu'ils demeurent distincts en raison des distances qui les séparent et de l'histoire qui les différencie. Comment peut-on envisager de quitter notre coin de pays - nos racines, notre histoire - pour rejoindre l'autre?» peut-on lire en description du vidéo-clip de «Beau gars». (CT)

## «TOI ET MOI TOUJOURS LÀ ENSEMBLE»

Le 18 octobre dernier, Beauséjour a lancé son nouveau titre «Chaque jour», une chanson d'amour composée par Jocelyne Baribeau pour son fils et sa fiancée, en hommage à leur vie de couple exogame. «La chanson a commencé en anglais puis a bifurqué en français, sauf le refrain qui est resté pas mal en anglais au début j'hésitais à

mettre le français et l'anglais dans une chanson, mais en même temps c'est exactement comment fonctionne ma tête alors c'est une façon de rester authentique!» explique la Manitobaine. Sur le titre, les voix des deux artistes se mêlent en harmonie et avec douceur pour raconter cette belle histoire d'amour. (CT)

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

## DÉFIS ET PERSÉVÉRANCE DES PARENTS

La 35<sup>e</sup> assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL), comme si vous étiez là!

Une quinzaine de parents des quatre coins de la province se sont rassemblés en ligne le soir du 22 octobre dernier dans le cadre de la 35<sup>e</sup> AGA de la FPFTNL.

Ayant accumulé des revenus d'environ 633 000\$ de la part de subventions fédérales et provinciales pour sa programmation et ses divers projets, des ventes de services, de l'intérêt et de la cotisation des membres, La FPFTNL a terminé son année fiscale avec un déficit total d'environ 71 000\$. Martine Fillion, directrice générale, explique cette baisse par une diminution des recettes pour les projets spé-

ciaux subventionnés et explique que certains de ses services offerts dans le cadre de ces projets risquent de disparaître.

**Services et ressources**

En félicitant les 35 ans du travail des parents francophones, madame Fillion rappelle aux membres la raison d'être de l'organisme et leur demande de continuer à se battre pour les besoins de leurs enfants. Elle leur assure également que l'organisme réussit à maintenir une stabilité, «et cela, grâce en grande partie à notre expérience et à la connaissance de nos milieux», ajoute-t-elle.

«Nous avons [aussi] maintenu des conditions de travail et salariales auprès de l'ensemble du personnel malgré l'instabilité du financement par le gouvernement», explique la directrice générale.

Son rapport annuel fait état de nombreuses tentatives pour trouver les ressources nécessaires au développement et stabilisation des services de l'organisme, y compris une tentative de collaborer avec le Conseil scolaire francophone provincial pour offrir plus de places et d'égalité de chance en service de garde et pour permettre des interventions en orthophonie via l'utilisation de la salle senso-

rielle. Aucun avancement, dit la directrice générale.

L'organisme a également participé à un Forum sur la Petite enfance en santé du Réseau santé en français de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador pour explorer de nouvelles initiatives et subventions possibles. «Lors de l'année 2023-2024, la FPFTNL n'a pas déposé considérant que les projets et organismes qui allaient bénéficier de financement étaient déjà décidés. Nous avons demandé alors d'être informés du prochain appel de propositions, ce qui n'a malheureusement pas été fait. Nous

concluons donc que les initiatives pour venir en aide aux enfants avec des besoins particuliers sont mises en péril. Nous aimerions rappeler que le soutien aux enfants avec des besoins particuliers, incluant les parents et le personnel en éducation, a été rendu possible grâce à l'appui financier de l'Agence de santé publique du Canada, et la Société de santé en français en 2020-2023.» Malgré tout, «nous gardons le cap pour poursuivre le développement d'autres domaines de la santé pour les jeunes enfants de la communauté», dit-elle.

SUITE EN PAGE 11

## UNIVERSITÉ MEMORIAL

JOHN BABB | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## PROGRAMME D'ÉCHANGE: LES RELIGIONS ET LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE SOUS LA LOUPE

L'Université Memorial (MUN) propose un nouveau programme d'études l'été suivant, qui se déroulera à St. John's et dans la Belle Province. Professeure agrégée derrière l'échange, Jennifer Selby, raconte les détails.

Jennifer Selby est professeure agrégée dans les départements de science des religions et de sciences politiques à MUN. Spécialiste du genre et de la laïcité au Canada et en France, elle organise le nouveau programme d'échange, «La Religion et culture du Québec en contexte» (Quebec's Religion and Culture in Context) avec Amélie Barras de l'Université York à Toronto.

Même en dehors de la vie universitaire, Jennifer Selby éprouvait toujours une fascination pour la francophonie. «Je m'identifie comme une francophile, c'est-à-dire que je ne suis pas francophone, mais j'ai grandi à Saint-Boniface à Winnipeg, donc j'ai grandi en apprenant le français, et j'ai eu la chance deux fois dans mon adolescence de passer deux séjours au Québec, et ça m'a beaucoup marqué.»

Ayant passé l'année scolaire de 2022-2023 à l'Université de Montréal comme chercheuse invitée à l'Institut d'études religieuses, son passage a semé les graines pour une idée de monter un programme au Québec destiné aux étudiants de Memorial. «J'adore le Québec», dit celle qui étudie les questions sur la diversité, la laïcité et l'histoire de la religion de la Belle Province. «Ça m'intéresse beaucoup et j'ai pensé que ça peut être une vraiment belle occasion de passer un peu de temps là-bas», ajoute-t-elle.

**Terrain de jeu dans la Belle Province**

Le programme sera composé de deux cours pour crédits, sans cours de prérequis: «Institutions religieuses» (qui compte pour des crédits en sociologie ou en sciences des religions) et «Sujets en religion et politiques québécoises» (crédité en sciences politiques et des religions). Proposant plus que des activités dans la salle de classe, l'échange fait en sorte que le Québec devient un vrai terrain de jeu pour les étudiants. «On va beaucoup découvrir Montréal d'une manière qu'on

ne fait pas en fin de semaine», dit-elle en exemple.

Le programme commencera le 9 juin 2025 avec des cours au campus universitaire de St. John's pendant à peu près deux semaines. Ensuite, les étudiants se réunissent à Montréal pour une série de cours et excursions autour de la ville. L'échange se termine le 6 juillet après un voyage à Québec et à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Pour les étudiants dans ce programme, il y a une pléthore de musées, lieux religieux et quartiers qui les attendent. Selon l'horaire proposé, leur temps à Montréal inclura des visites au Musée du Montréal juif, le quartier de Petit Maghreb et à la Basilique de Notre-Dame. À Québec, les étudiants verront le Château Frontenac, le Vieux-Québec et la grande mosquée de Québec. En dehors du programme, madame Selby mentionne encore plus d'événements qui se déroulent à Montréal: «En même temps qu'on est là, j'ai compté quatre festivals de musique gratuits à Montréal et d'autres festivals. C'est vraiment le meilleur moment de l'année d'y être!», se réjouit-elle.

Ce n'est pas la première fois que Jennifer Selby propose un tel programme aux étudiants de MUN. Au passé, elle a organisé un *field school* pour enseigner les sciences des religions à Bordeaux dans le sud-ouest de la France. Cette fois, elle espère attirer plus d'étudiants en offrant un programme qui se déroulera et à St. John's et à Québec.

Si les étudiants voyageront pour une durée plus courte que le programme qui a été offert en France, l'échange de deux semaines offre une plus grande accessibilité aux jeunes. «J'espère aussi que ça peut encourager des étudiants pour qui c'est plus possible de partir pendant deux semaines - si on a des emplois d'été [ou] si on travaille comme serveuse dans un



Dans la Basilique Notre-Dame de Montréal. Photo: John Babb

restaurant - que partir pendant un mois», explique la chercheuse.

Bien que la langue officielle du Québec soit le français, la chercheuse souligne que les cours se dérouleront en anglais et invite tout.e étudiant.e intéressé.e à s'y inscrire. Bilingue, elle permet aussi aux étudiants du programme de soumettre leurs travaux en français ou en anglais.

Elle espère également offrir cet échange aux étudiants de l'Université York à Toronto, qui rejoindraient les étudiants de MUN sur le campus de l'Université du Québec à Montréal pour les cours et excursions.

Consciente que les étudiants gagneront des compétences à travers ses cours, madame Selby espère que les étudiants éprouvent une expérience formative dans

ce programme. «[Les étudiants] vont apprendre tout le contenu des cours, etc., donc ça, c'est déjà très bien. Mais aussi je trouve qu'un programme comme ça, on étudie dans un autre lieu, [c'est aussi] très bénéfique, parce qu'on apprend plus sur soi-même, on a l'expérience d'aller ailleurs, on a cette immersion. Beaucoup d'étudiants disent aussi que c'est une très belle expérience par rapport au fait qu'on connaît beaucoup mieux tous les autres gens qui participent dans le programme, donc on fait beaucoup d'amis.»

**La date limite pour postuler pour ce programme est le 6 décembre 2024. Pour plus d'informations, veuillez contacter Jennifer Selby par courriel: [jselby@mun.ca](mailto:jselby@mun.ca).**

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

JESSICA TUCKER

## PROVINCIAL

## Inscriptions jusqu'au 15 novembre

À tous les journalistes en herbe! Canadian Parents for French Terre-Neuve-et-Labrador vous invite à **rejoindre le programme «Rapportage Jeunesse»**. En couvrant des événements locaux tout en améliorant vos compétences en français tout en bénéficiant d'un mentorat, faites publier votre travail et plongez dans le journalisme pratique. Ouvert à tout étudiant de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web. [www.nl.cpf.ca]

## Le 18 au 23 novembre

La Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFNTL) et son Réseau culturel francophone ont annoncé la deuxième édition du **Festival littéraire de Terre-Neuve-et-Labrador**. Le festival sera présent à Labrador City et Happy Valley-Goose Bay au Big Land, ainsi que sur l'île, sur la péninsule de Port-au-Port, à Corner Brook, Stephenville et St. John's. Le festival offrira des ateliers dans les écoles francophones et les programmes d'immersion, des expositions, tables-rondes, lancement de livres, spectacles littéraires et activités pour tous les âges. Pour tout complément d'information, veuillez consulter leur site Web. [www.francotnl.ca/FestivalLitteraire]

## Du 18 au 29 novembre

Canadian Parents for French vous invite à leur **Foire virtuelle aux carrières bilingues!** La Foire met en scène des professionnels de tous horizons: avocat, journaliste, entrepreneur, fonctionnaire, lieutenant-colonel et chercheur universitaire. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web. [www.cpf.ca/en/virtual-career-fair/]

## Le 4 décembre

Inscrivez-vous à un **atelier d'illustration** animé par Canadian Parents for French et Éditions Les 400 coups avec Aurélie Grand. Une lecture de *Le lion dans le livre* de Danielle Chaperon sera suivie par un atelier de dessin dans lequel vous allez apprendre comment dessiner le roi de la jungle! L'atelier se déroulera en ligne à 18h HAE. N'oubliez pas vos crayons et stylos! Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web. [www.nl.cpf.ca]

## Jusqu'au 19 décembre

Vous souhaitez pratiquer votre français pendant la pause midi? La bibliothèque publique AC Hunter propose des **séances de conversation virtuelles** tout le long d'automne. Niveau débutant: le premier jeudi du mois à 12h (7 novembre, 5 décembre). Niveau mixte: le troisième jeudi du mois à 12h (21 novembre, 19 décembre). Pour tout complément d'information, veuillez contacter Coline Tisserand par courriel à ctisserand@nlpl.ca ou consulter la page Facebook.

## ST. JOHN'S

## Depuis le 10 octobre

L'association Franco-Jeunes propose des **séances de badminton** les jeudi soirs de 19h à 20h au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV), 65 Ridge Road. Activité ouverte aux jeunes de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Pour tout complément d'information veuillez contacter Franco-Jeunes au (709) 800-6180 ou à info@fjtnl.ca.

## Le 7 novembre

Venez créer un **projet artistique guidé en français!** Matériel fourni. Pour les jeunes de 9 à 13 ans. L'événement se déroule à la Bibliothèque Marjorie Mews, 12 Highland Drive, à 15h30. Inscription obligatoire au (709) 737-3020 ou par courriel à MarjorieMews-Programming@nlpl.ca.

## Le 13 novembre, 11 décembre

Vous voulez pratiquer votre français en dehors de l'école? Rejoins le **club de français après l'école** pour participer à diverses activités amusantes en français! Les deux sessions dérouleront à 16h à la bibliothèque pour enfants AC Hunter, St. John's. Les inscriptions aux programmes commencent à partir du 25 octobre. Inscrivez-vous en personne ou en appelant le (709) 737-3953.

## Le 14 novembre

Chansons, comptines et histoires en français! La bibliothèque publique de Torbay propose une **heure du conte d'automne en français** pour les enfants jusqu'à 5 ans. Au-

cune inscription requise - entrée libre. Rendez-vous à 12h, 1339C Torbay Road. Pour tout complément d'information, veuillez contacter la bibliothèque au (709) 437-6571.

## Du 14 au 16 novembre

Le **Festival du Vent** est de retour! Une gamme d'événements a été planifiée au CGV pour plaire à toutes et à tous, dont une soirée multiculturelle, une soirée musicale avec groupe Beauséjour, une soirée d'improvisation et plus. Veuillez trouver le détail de la programmation sur le site Web de l'ACFSJ. Plus d'informations à venir pour certains événements. Pour plus de renseignements, appelez au courant en consultant le site Web de l'ACFSJ ou en les appelant au (709) 726-4900. [www.acfsj.ca]

## Le 16 novembre

En direct de la Côte-Nord au Québec par visioconférence, la romancière **Christine Brouillet animera un atelier d'écriture** pour créer une courte scène de crime. L'atelier sera précédé d'une discussion sur son œuvre avec l'animateur Nicolas Ouellet. Le tout se déroule à la Bibliothèque de Conception Bay South, 10 Remembrance Square. Places limitées, inscription obligatoire. Possibilité de covoiturage. Ouvert uniquement aux adultes (14+). Tirage au sort d'un prix d'une valeur de 500\$! Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez contacter la bibliothèque au 709-834-3620.

## Jusqu'au 3 décembre

Si vous débutez en français, rejoignez un **groupe de conversation** dans la salle communautaire de la bibliothèque AC Hunter pour améliorer vos compétences orales. Offert chaque premier mardi du mois le long de l'automne, de 18h à 19h30 (5 novembre, 3 décembre). Places limitées, inscription obligatoire par téléphone au (709) 737-3950 ou par courriel à ctisserand@nlpl.ca.

## RÉGION CENTRALE

## Le 16 novembre

Vous êtes à la recherche d'une activité hivernale pour vous divertir? Canadian Parents for French vous invite à leur **fête de patinage!** L'événement se déroule au Centre communautaire Steele, 155 Airport Boulevard, Gander, de 17h à 18h. Préparez-vous pour une soirée incroyable avec du patin à glace, du chocolat chaud et des collations. Pour tout complément d'information, veuillez consulter leur site Web. [www.nl.cpf.ca]

## CÔTE OUEST

## Le 16 novembre

Soutenez les artistes, artisans et boulangers de la péninsule de Port-au-Port lors de la **foire de Noël**, qui aura lieu au Centre communautaire et scolaire de Sainte-Anne à La Grand'Terre de midi jusqu'à 16h. Pour plus d'informations, téléphonez à l'Association régionale de la côte ouest (ARCO) au (709) 800-9091.

## Les mardis et jeudis

Avez-vous soif de parler français autour d'un café? Joignez-vous aux membres et amis du **Coin Franco** pour un Café Franco à 50 Main Street à Corner Brook de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Contactez Le Coin Franco pour en savoir plus. [www.facebook.com/LeCoinFranco]

## Horaire à définir

Le Réseau des Aînés francophones de la FFTNL et l'ARCO organisent une **cuisine collective pendant l'automne et l'hiver 2024**. La cuisine se déroule à quatre endroits: La Grand'Terre, Cap Saint-Georges, L'Anse-à-Canards et Stephenville. L'ARCO, en partenariat avec la Société Santé en français, organise également un programme pour enfants jusqu'à 6 ans qui s'appelle **«Jouez, cuisinez & mangez»**. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez contacter Catherine Fenwick à catherinefenwick@hotmail.com ou au (709) 649-6096.

## LABRADOR

## Le 6 novembre

L'Association francophone du Labrador (AFL) vous invite au Café Well Bean le mercredi 6 novembre

pour jouer à des **jeux de société** de 18h à 20h! L'Association paye une consommation pour leurs membres participants. Au plaisir de vous y voir! Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web. [www.afltnl.ca]

## Le 12 novembre

Une **séance de yoga animée** par Marilou Morin Lèvesque dans le noir se déroulera au local de l'AFL le mardi 12 novembre à 18h! Des tapis de yoga sont disponibles. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web.

## Le 27 novembre

L'AFL vous invite **jouer au Kids Club** avec vos amis de 17h à 19h. Une pizza individuelle et des jus seront servis à tous les participants, y compris les parents qui s'inscrivent. Gratuit pour les membres. Inscription obligatoire afin de commander les bonnes quantités. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web.

## Le 30 novembre

L'AFL invite les enfants à participer au **samedi animé** du 30 novembre, de 10h à 12h au local de l'Association! Tous les âges sont les bienvenus, mais on demande à ce que les enfants en dessous de 5 ans soient accompagnés d'un parent. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web.

## SUDOKU

JEU N° 897

3	9		6	8			2	1
			3			8		
1	8			2		5		7
	1	5		6	9	7	4	3
	7		5	4				2
						9		5
9			7					4
6			4	9		3	7	
7		1						9

NIVEAU : FACILE

## RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 897

6	9	8	3	2	1	4	7	5
8	7	3	1	1	6	4	5	9
4	1	2	9	5	7	8	8	6
5	8	6	2	7	1	1	3	9
2	6	3	7	5	4	7	8	1
3	7	4	6	9	8	5	1	2
7	5	3	4	2	6	8	6	1
6	8	3	1	7	8	9	6	5
1	9	7	8	5	4	2	1	3

## MOTS CROISÉS

N° 897


## HORIZONTALEMENT

- Adresse.
- Nom d'une mer — Proche.
- Permet de faire des injections — Dit le contraire.
- Laps de temps — Peut se dire du H.
- Porte-bonheur.
- À molette ou USB — Escroquer quelqu'un.
- À toi — Exercer une garde.
- Mille-pattes — Division d'une partie — Base d'une science.
- Rouge et jaune — Gros bâton.
- Dieu de la Mer — Fatigants.
- Comblé d'admiration — Éclate.
- Quantité de rondins — Perdre.

## VERTICALEMENT

- Examen attentif.
- Fête — Qui a remporté un prix.
- Ruminant d'Afrique — Criblé.
- Construit — Celui qui, à la chasse, dirige les chiens courants.
- Jeune femme — Bloqué.
- Met des couleurs.
- Brochure — Ancien ruminant.
- Classification pour l'huile — Moments d'arrêt.
- Fin de verbe — Commande — Parent.
- Gardé — Assécher une plaie.
- Qui vient à un rang indéterminé — Plante voisine de la betterave.

- Récepteur de laboratoire — Repousser comme tel.

E	R	E	E	E	R	E	R	E	S	21	
E	T	E	R	R	R	E	T	O	V	11	
S	I	N	A	S	U	E	E	R	E	N	10
O	E	T	I	E	S	O	N	V	O	6	
C	B	V	E	E	S	E	T	O	I	11	
E	R	E	T	I	E	A	V	I	L	7	
E	R	E	N	V	U	R	T	E	R	7	
M	E	R	E	T	E	R	E	T	E	6	
T	E	R	E	M	E	N	I	E	R	11	
I	N	E	R	V	E	S	E	R	E	11	
E	L	E	S	O	E	N	T	E	E	11	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

RÉPONSE DU JEU N° 897

## JEUNESSE

## UN ÉTUDIANT FRANCO QUI PERSÉVÈRE

Nouvelle annoncée le 25 octobre dernier, Horeb Kouassi, élève finissant de l'École Rocher-du-Nord à St. John's qui étudie actuellement au niveau postsecondaire, se trouve parmi trois lauréats de l'édition 2024 des bourses de la persévérance et remporte 1000\$.

Originaire d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, Horeb Kouassi est arrivé dans la province au début de la pandémie de COVID-19. Il est passionné notamment d'athlétisme, ayant participé à des compétitions nationales, et le partage de sa culture ivoirienne. En plus des médailles sportives, il peut maintenant inclure une toute nouvelle médaille qui note son caractère dans sa collection. Maintenant dans des études générales à l'université, il compte faire un diplôme en kinésiologie.

Administrées par le Regroupement national des directions générales de l'éducation, à l'Île-du-Prince-Édouard, et les Conseils scolaires francophones de l'Atlantique, les bourses ont été créées en 2019 dans le but de reconnaître les succès de tous les apprenants, peu importe leurs résultats académiques, et d'encourager la poursuite des études postsecondaires en français.

Félicitations du *Gaboteur*, Horeb! (CB)



Photo: Regroupement national des directions générales de l'éducation

## TRAVAILLER EN NORMANDIE, C'EST POSSIBLE!

Dans le cadre du 80<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, Le Centre Juno Beach en France recrute des étudiants canadiens bilingues pour son programme de guides 2025.

Les postes impliquent des visites guidées des sites historiques du musée et offrent une rémunération mensuelle nette d'environ 1500 euros.

Ce que le Centre Juno Beach cherche: des candidats qui ont de l'expérience avec le public ou des groupes scolaires et qui possèdent des connaissances en histoire, culture ou service à la clientèle.

Les candidatures pour la période du 22 mai au 31 décembre 2025 sont ouvertes jusqu'au 11 novembre 2024. Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.junobeach.org/fr](http://www.junobeach.org/fr). (CB)



Photo: Jessica Tucker

## SUITE DE LA PAGE 9

Le service de francisation familiale voit également des difficultés concernant sa continuité dans sa forme actuelle. «Pénurie marquante de personnes qualifiées et autonomes ayant la capacité à assurer un service de qualité et continue [et] instabilité dans le personnel embauché depuis la pandémie», cite comme raisons madame Fillion. «Ce service exceptionnel et essentiel pour la communauté se doit de demeurer pour les familles et pour les écoles.»

Elle espère également pouvoir collaborer de façon plus étroite avec l'Association d'éducateurs de la petite enfance de Terre-Neuve-et-Labrador (Association of Early Childhood Educators of Newfoundland and Labrador) pour faire avancer le dossier de la version française du cours de niveau d'entrée. Depuis l'automne dernier, l'organisme travaille avec le conseil d'administration de cette association pour les informer sur les dossiers qui touchent directement la population francophone, comme la certification du personnel en éducation de la petite enfance et la réglementation qui encadre les services.

«En juillet dernier, pendant les vacances, nous avons été invités à siéger sur le comité consultatif provincial sur la petite enfance», explique-t-elle. Mais après avoir soumis une demande officielle, l'organisme n'a pas été sélectionné. «À suivre», dit-elle.

En plus des réunions nationales, comités, groupes de travail et contributions à la recherche, la FPFTNL poursuit son offre de formation en développement professionnel, précise madame Fillion,

en ajoutant que la FPFTNL collabore également avec les écoles.

Parmi les autres services offerts en 2023-2024, on trouve les deux services de prématernelle, Les Oisillons et Boréale, au Labrador; des services d'après-école aux écoles Notre-Dame-du-Cap, EN-VOL et Boréale; groupes de jeu et d'autres initiatives. «Toujours en mouvement, la FPFTNL et ses membres poursuivent leur travail en développant de nouvelles initiatives avec beaucoup d'enthousiasme. Ce mouvement continu ouvre à une diversification de services et de projets porteurs pour toute la communauté», dit Martine Fillion.

## Activités du conseil d'administration

En représentant la FPFTNL aux diverses rencontres nationales à Ottawa et ailleurs sur le continent, le président du conseil d'administration, Richard Deveau, rapporte avoir participé à plusieurs réunions du Conseil national de parents francophones.

À Ottawa par exemple, les participants ont discuté la décision de la Cour Suprême du Canada qui a annulé le refus par la Cour d'appel des Territoires du Nord-Ouest et le ministre territorial de l'Éducation quant à l'admission dans une école de langue française d'enfants dont les parents n'ont pas le droit, en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne, à l'instruction dans la langue de la minorité. «Cette décision a ouvert la porte aux nouveaux arrivants pour inscrire leurs enfants dans les écoles de français langue première même s'ils ne sont pas ayants droit selon la charte des droits et libertés.» Ayant envie de découvrir si la décision va s'appliquer au niveau de la petite enfance

et de l'éducation postsecondaire, il note qu'à Terre-Neuve-et-Labrador, «la population étudiante est tellement petite qu'on donne accès [aux écoles francophones] à pas mal tout le monde.» Or, «on commence à remarquer qu'il y a beaucoup plus de nouveaux arrivants qui inscrivent leurs enfants dans l'École des Grands-Vents ou l'École Rocher-du-Nord», dit-il. La grande question, résume-t-il, est comment ces décisions sont-elles prises. Lors de ces rencontres, les participants ont également abordé la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* et ce que les parents peuvent faire avec de nouvelles données sur les ayants droit.

Une année «moins mouvementée» que l'année précédente, résume-t-il, la FPFTNL a mis l'accent sur l'accroissement de ses membres. En plus des membres attirés dans la capitale, se réjouit-il, il y a un intérêt grandissant pour l'organisme à Happy Valley-Goose Bay.

«La prochaine année, je pense que ce qu'on devrait faire c'est 1.) rebâtir nos ponts avec les organismes francophones de la province et 2.) accroître nos nouveaux membres. On a besoin des deux [...] pour le bien de la communauté», se termine-t-il. En terminant son propre rapport, la directrice générale annonce qu'elle aimerait même voir une plus grande présence de l'organisme dans les milieux ruraux de la province, soit en

établissant des bureaux à la côte ouest de l'île et au Labrador.

Vers la fin de la réunion, les membres de la FPFTNL ont accordé un changement dans les statuts et réglementations: Les postes de vice-présidence, trésorerie et secrétariat de son conseil d'administration peuvent être élus lors d'une assemblée régulière dans les 45 jours suivant l'AGA au lieu de 30 jours suivant l'AGA. Le conseil d'administration et les représentants régionaux actuels comprennent Richard Deveau, Laura Bastien, Annie-Ève Lavoie, Miranda Benoit, Samantha Lainey, Regina Marche, Siobhan Kerfont, Yvette Barney, Maryse Papineau et Jodi MacPhail.



Photo: Jessica Tucker

# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

## PUBLIREPORTAGE

### DÉCÈS DE BERNARD LAINEY, CONCIERGE À L'ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

C'est avec une immense tristesse que nous partageons la nouvelle du décès de Bernard Lainey, concierge à l'École Notre-Dame-du-Cap, CSFP TNL, depuis plus de 18 ans. Bernard était connu pour sa bonne humeur et ses spectacles improvisés de musique rock en fin de journée.



Notre cœur est lourd et nous pensons à ses proches ainsi qu'à toute l'équipe de l'École Notre-Dame-du-Cap. Bernard laisse un vide immense, mais aussi de nombreux souvenirs précieux.

### À LA DÉCOUVERTE DES HÉROS DE LA CASERNE!

Les élèves de l'École Boréale ont passé une super journée à la caserne! Ils étaient fascinés par tout ce qu'ils ont découvert, des équipements de pompiers aux différentes missions. Cette expérience a non seulement été éducative, mais a également renforcé leur compréhension du rôle essentiel des pompiers dans la communauté.



### PARTICIPATION AUX ÉVÉNEMENTS DE LA FNCSF ET DE L'ACELF

En octobre, plusieurs membres de notre équipe ont participé à des événements significatifs. Notre agente en construction identitaire, Sophie Gauthier, a pris part à la formation de la FNCSF, tandis que Ysabelle Hubert, conseillère pédagogique, Olivier Lavolette, enseignante, ainsi qu'une élève de Rocher-du-Nord, Aaliyah Yoga, ont assisté au Congrès de l'ACELF à Laval. Ces participations illustrent notre engagement envers le développement professionnel et la représentation de notre communauté éducative sur des plateformes nationales.



### RACINE & VOYAGE: UN PROJET ARTISTIQUE POUR CÉLÉBRER LA DIVERSITÉ ET L'HÉRITAGE CULTUREL

L'École l'ENVOLE mène actuellement le projet Racine & Voyage, destiné aux élèves de la 5<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, en collaboration avec Les Créations Yzart. Grâce au soutien du programme GénieArts, ce projet artistique plonge dans la mémoire personnelle des jeunes, les invitant à explorer les formes, couleurs et textures qui marquent leur héritage culturel. Inspiré par les sciences humaines, Racine & Voyage vise à sensibiliser les élèves à l'interconnexion des diverses populations canadiennes, depuis les peuples autochtones jusqu'aux vagues d'immigration successives. À travers des techniques artistiques variées, ils créent une œuvre collective tout en développant leur conscience de l'espace, de la diversité culturelle et de l'importance de la collaboration.

### INSCRIPTIONS POUR LA MATERNELLE 2025, TOUJOURS OUVERTES!

C'est le moment de garantir à votre enfant un excellent départ dans son parcours éducatif en français! Les inscriptions pour la Maternelle 2025 sont toujours ouvertes, vous permettant de réserver une place dans notre programme Bon départ 2024-2025, spécialement conçu pour faciliter l'adaptation de votre enfant avant son entrée en Maternelle. Pour vous inscrire, rendez-vous sur [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca) - Catégorie Admissions.

Nous avons hâte de vous accueillir dans nos écoles!



### INITIATIVES DE L'ÉCOLE ROCHER-DU-NORD POUR LA COMMUNAUTÉ

L'École Rocher-du-Nord a récemment organisé une collecte de denrées non périssables en l'honneur de l'Action de grâce, montrant ainsi son engagement envers le soutien de notre communauté. De plus, l'École participe au programme Coats for Kids et accepte avec gratitude les dons de manteaux, mitaines et autres vêtements d'hiver pour aider les enfants dans le besoin. Ces initiatives renforcent les liens communautaires et permettent à nos élèves de contribuer positivement au bien-être de leur entourage.

### CARREFOUR D'APPRENTISSAGE À ST. JOHN'S POUR NOS ENSEIGNANT.E.S

Le Carrefour d'apprentissage annuel du CSFP s'est déroulé à St. John's, les 24 et 25 octobre. Il a permis de rassembler le personnel enseignant ainsi que les directions pour deux journées de formation enrichissantes et collaboratives. Au programme, des ateliers animés par des experts internes et externes ont permis de partager des pratiques éducatives innovantes et de renforcer la cohésion au sein de notre communauté francophone. Nous avons profité de cette occasion pour reconnaître notre personnel présent depuis 5, 10, 15 et même 25 ans au sein du CSFP. Cet événement fut un succès et un moment clé pour le développement professionnel au CSFP.



### BRAVO À L'ÉCOLE L'ENVOLE POUR SON INCROYABLE COLLECTE!

Les élèves de l'École l'ENVOLE ont réussi à amasser 4489,35\$ pour soutenir notre programme de petit déjeuner Kids Eat Smart! Nous sommes fiers et émerveillés par leur incroyable effort et leur engagement. Grâce à eux, nous continuerons à offrir des déjeuners chaque matin, garantissant ainsi un bon départ pour tous nos élèves. Un immense merci à tous ceux qui ont contribué!

### OCTOBRE: UN MOIS DE SENSIBILISATION ET DE SOUTIEN DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

En octobre, nous avons célébré de nombreux événements importants pour notre communauté. Ce mois a été l'occasion de souligner la sensibilisation à l'autisme et au TDAH, deux sujets qui touchent plusieurs de nos élèves et leurs familles. Nous avons également marqué la journée mondiale de la santé mentale le 10 octobre, un moment privilégié pour rappeler l'importance du bien-être psychologique dans notre quotidien. Ces événements sont essentiels pour promouvoir la compréhension, l'inclusion et le soutien, et nous sommes fiers de contribuer à ces initiatives qui enrichissent notre milieu scolaire.



### EXPLORATION À LA FERME LESTER'S!

Les élèves de la maternelle à l'École des Grands-Vents ont eu énormément à visiter la ferme Lester's au mois d'octobre.



### L'HALLOWEEN DANS NOS ÉCOLES

Retour en images sur la danse de l'Halloween du vendredi 18 octobre à l'École des Grands-Vents! Nos élèves ont passé un moment inoubliable, s'amusant tout en arborant des costumes extraordinaires.



### UN REPAS DE L'ACTION DE GRÂCE CHALEUREUX!

À l'École Notre-Dame-du-Cap, les parents ont servi un délicieux repas pour célébrer l'Action de grâce. Ce moment convivial a permis de rassembler la communauté scolaire autour d'un festin savoureux, renforçant ainsi les liens entre les familles et l'école. Un grand merci à tous les parents pour leur dévouement et leur générosité!



### GESTIONNAIRE À LA COMPTABILITÉ ET AUX FINANCES RECHERCHÉ.E!

Nous recherchons un.e gestionnaire à la comptabilité et aux finances pour rejoindre notre équipe de passionné.e.s. Nous cherchons un.e CPA certifié.e, avec 5 à 10 ans d'expérience en gestion financière, qui maîtrise le français et l'anglais à l'oral comme à l'écrit. Si vous correspondez à ce profil, vous êtes la personne que nous attendons avec impatience! Nous offrons un salaire compétitif, des avantages sociaux, et la possibilité d'évoluer rapidement vers un poste de direction en administration et finances après seulement un an! Pour postuler, rendez-vous sur notre site Web:

[www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca) - catégorie emploi



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRANDE TERRE • [ecoleesa](http://ecoleesa.com)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOLE, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](http://ecoleenvol.com)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](http://borealecsfp.com)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, ST. JOHN'S • [ecolegv](http://ecolegv.com)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolelndc](http://ecolelndc.com)  
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD, ST. JOHN'S • [rocherdunord](http://rocherdunord.com)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)

